

marchandises ayant une valeur nette de \$2,951,000,000, au lieu de \$2,815,000,000 en 1921 et \$3,745,000,000 en 1920. La production "nette" représente la valeur restant entre les mains des producteurs, après déduction de la valeur des matières premières ayant servi à cette production, comme les semences, s'il s'agit des récoltes, et la provende, s'il s'agit d'élevage.

**Importance des différentes branches de la production.**—L'agriculture, qui pendant les deux années précédentes avait rétrogradé au second rang, laissant la première place aux manufactures, est redevenue en 1922 la principale de nos industries, la valeur de ses produits ayant atteint \$1,149,000,000, comparativement à \$1,131,000,000 pour les manufactures. La production agricole représentait 38·9 p.c. de la production totale, tandis que la production manufacturière revendiquait 38·3 p.c. de ce total; dans sa contribution figure la valeur nette des produits fabriqués par les manufactures étroitement apparentées aux industries primaires. L'an dernier, la part de l'agriculture était de 38·8 p.c. et celle des manufactures de 40·9 p.c.

La production forestière occupait, en 1922, la troisième place, avec \$266,000,000, soit 9 p.c. de la production totale; venaient ensuite la construction, avec \$220,000,000 ou 7·5 p.c., puis les mines, avec \$177,000,000 ou 6 p.c. Enfin, d'autres industries, dont aucune d'elles n'atteint 3 p.c. de la production nationale, complètent cette liste, ce sont: la génération de l'électricité, les ateliers de réparation et de travail à façon, les pêcheries et enfin la chasse aux fourrures.

**La production dans les provinces.**—La prédominance d'Ontario en matière de production est incontestable, puisqu'à cette province appartiennent 39·3 p.c. du total. Le second rang est occupé par Québec, avec 24·7 p.c., puis suivent les trois provinces occidentales, de la Saskatchewan, de la Colombie Britannique et de l'Alberta, avec des pourcentages respectifs de 10·6, 7·0 et 5·5; le Manitoba se contente de 5·4 p.c. et enfin les provinces maritimes et le Yukon clôturent la liste avec 7·5 p.c.

**Activité industrielle des provinces.**—La plus grande partie de la production de l'île du Prince-Edouard, soit 78·5 p.c., est constituée par l'agriculture et l'élevage des animaux à fourrure. Dans la Nouvelle-Ecosse, c'est l'agriculture qui est l'industrie prédominante avec 35·2 p.c.; elle est suivie des industries manufacturières, avec 24·0 p.c. et des mines, avec 22·4 p.c. Les manufactures, à l'exclusion des industries d'extraction et d'affinage, n'ont fourni que 17·8 p.c. C'est encore l'agriculture qui tient la tête au Nouveau-Brunswick, où les manufactures et l'exploitation forestière arrivent presque *ex aequo* au second rang, avec 29·3 p.c. et 29 p.c. respectivement; les manufactures n.s.a. ont contribué à la production pour 16·2 p.c. En comparant les résultats de 1922 avec ceux des années précédentes, on voit que la production nette de la Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard a décliné, tandis que celle du Nouveau-Brunswick est passée de \$85,977,000 à \$86,763,000. Dans la Nouvelle-Ecosse, les pêcheries, la chasse aux fourrures et la génération de l'électricité sont en progrès, mais toutes les autres branches de la production ont subi un recul. Au Nouveau-Brunswick, à l'exception de l'agriculture, toutes les branches de la production sont en progression.

Dans Québec, les industries manufacturières arrivent aisément au premier rang, avec 40·9 p.c. de la production totale; si l'on y ajoutait le produit des industries d'extraction, on atteindrait un pourcentage de 47·8 p.c. L'agriculture occupe